

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1812.

N°. 43.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

N°. 43.

Tome II. An 1812.

BULLETIN DES LOIS.**N° 43.**

(No. 188.) DÉCRET ROYAL du 25 Novembre 1812, portant que la commune de Markershausen, canton de Netra, district d'Eschwege, département de la Werra, est supprimée et réunie à la commune de Breitzbach, mêmes canton, district et département.

(No. 189.) DÉCRET ROYAL du 3 décembre 1812, portant:

1^o Que la commune de Meetschow, canton de Gartow, district de Salzwedel, département de l'Elbe est supprimée;

2^o Que les villages de Meetschow et Laase ayant fait partie de la commune de Meetschow, sont réunis à celle de Gedelitz;

3^o Que les villages de Vieze et Brunkendorf ayant également fait partie de ladite commune supprimée, sont réunis à celle de Restorf.

(No. 190.) DÉCRET ROYAL du 3 décembre 1812, portant que les localités de Sababurg et Beberbeck, canton de Veckerhagen, district de Cassel, département de la Fulde, ayant formé jusqu'à présent une commune sous le nom de Sababourg, sont réunies à la commune de Hombressen, mêmes canton, district et département.

(No. 191.) DÉCRET ROYAL du 4 Décembre 1812, concernant le timbre à appliquer aux expéditions des arrêts du Conseil d'Etat.

JÉROMIE NAPOLÉON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant pourvoir au moyen de faire rentrer sûrement les droits de timbre relatifs aux arrêts

Gesetz-Bulletin.**Nr. 43.**

(Nr. 188.) Königliches Decret vom 25ten November 1812, wodurch die Commune Markershausen, Canton Netra, District Eschwege, Departement der Werra, aufgehoben, und mit der Commune Breitzbach, in demselben Canton, District und Departement, vereinigt wird.

(Nr. 189.) Königliches Decret vom zten December 1812, welches verordnet:

1) daß die Gemeinde Meetschow, Canton Gartow, District Salzwedel, Elbe-Departement, aufgehoben ist;

2) daß die Dörfer Meetschow und Laase, welche bisher einen Theil dieser Gemeinde ausmachten, mit der Gemeinde Gedelitz vereinigt sind;

3) daß die Dörfer Vieze und Brunkendorf, welche ebenfalls zu jener aufgehobenen Gemeinde gehörten, mit der Gemeinde Restorf vereinigt sind.

(Nr. 190.) Königliches Decret vom zten December 1812, wodurch die Ortschaften Sababurg und Beberbeck, im Canton Veckerhagen, District Cassel, Fulda-Departement, welche bisher eine Commune unter dem Namen Sababurg bildeten, mit der Commune Hombressen, in demselben Canton, District und Departement vereinigt werden.

(Nr. 191.) Königliches Decret vom 4ten December 1812, die Anwendung der Stempelsteuer auf die Ausfertigungen der Erkenntnisse des Staatsrathes betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz ic. ic.

haben, in der Absicht, die Art und Weise zu bestimmen, die Stempelsteuer in Hinsicht der von

qui sont rendus par le Conseil d'Etat, et lever les doutes qui se sont présentés sur l'interprétation de quelques articles de Notre décret du 28 Juin 1812 contenant un nouveau tarif des droits de timbre;

Sur le rapport de Notre Ministre de la Justice; Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons :

Art. 1^{er}. Les expéditions des arrêts du Conseil d'Etat, faisant fonctions de Cour de Cassation, sont soumis en toute matière civile, criminelle, correctionnelle et de police, quelque en soit l'objet, au timbre particulier de douze francs, outre le timbre ordinaire.

Sont exceptées cependant les expéditions des arrêts préalables d'admission, rendus par la section de la justice et de l'intérieur, lesquelles ne seront assujetties qu'au timbre particulier de deux francs soixante centimes.

Art. 2. Les demandeurs en cassation en matière civile seront tenus de joindre à leur requête une feuille du timbre de 12 francs outre le timbre ordinaire pour l'expédition de l'arrêt à intervenir, à moins qu'ils ne justifient de leur indigence conformément à ce qui est prescrit par l'article 26 du décret du 20 Mai 1809, à défaut de quoi la requête sera regardée comme non avenue et rendue à l'avocat de la partie.

Art. 3. Lorsqu'il interviendra sur la requête un arrêt préalable d'admission, il en sera donné avis par le Secrétaire-général du Conseil à l'avocat du demandeur, pour qu'il ait à fournir une feuille du timbre particulier de 2 francs 60 centimes pour l'expédition dudit arrêt; la feuille

dem Staatsrath erlassenen Erkenntnisse mit Sicherheit einzuziehen, und die Zweifel zu heben, die über die Auslegung einiger Artikel Unseres Decretes vom 28sten Junius 1812, einen neuen Tarif über die Stempelsteuer enthaltend, entstanden sind; auf den Bericht Unseres Justiz-Ministers, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Ausfertigungen der Erkenntnisse des Staatsrathes, als Cassationshofes, sind in allen Sachen, mögen sie civil, criminel, correctionnel oder polizeilich seyn, und was immer für einen Gegenstand sie haben, außer dem ordentlichen Stempel, einem besondern Stempel von zwölf Franken unterworfen.

Es sind jedoch hiervon die Ausfertigungen der von der Section der Justiz und des Innern erlassenen vorläufigen Zulassungs-Erkenntnisse ausgenommen, welche nur dem besondern Stempel von zwei Franken sechzig Centimen unterworfen sind.

Art. 2. Der die Cassation in Civilsachen Nachsuchende ist verbunden, seinem Gesuche, außer dem ordentlichen Stempel, einen Stempelbogen von zwölf Franken für das zu erwartende Erkenntnis beizulegen, es sey denn, daß er seine Anmuth, nach Vorschrift des 26sten Artikels des Decretes vom 20sten Mai 1809 darthun könnte. In Ermangelung desselben soll das Gesuch als nicht übergeben angesehen, und an den Anwalt der Partei zurückgeschickt werden.

Art. 3. Wenn auf das Cassationsgesuch ein vorläufiges Zulassungs-Erkenntnis erfolgt, so soll der Anwalt des Nachsuchenden durch den General-Secretair des Staatsrathes davon benachrichtigt werden, damit er zum Behuf der Ausfertigung des besagten Erkenntnisses einen besondern Stempelbo-

de 12 francs précédemment fournie devant être réservée pour l'expédition de l'arrêt définitif à intervenir.

L'arrêt d'admission ne sera pas expédié, que la feuille requise n'ait été fournie.

Art. 4. Les arrêts en matière criminelle, correctionnelle et de police, seront expédiés sur papier libre, et adressés aux Procureurs généraux ou royaux avec une note des droits du timbre à appliquer à l'arrêt soit de rejet du pourvoi, soit de cassation du jugement.

Art. 5. Les Procureurs généraux ou royaux chargeront, en cas de rejet, les greffiers des cours ou tribunaux qui ont rendu le jugement dont il y avait recours, et, en cas de cassation, ceux des cours ou tribunaux auxquels la cause aura été renvoyée, du recouvrément des susdits droits de timbre sur les prévenus définitivement condamnés, s'ils sont solvables; et ils veilleront à ce que la somme recouvrée soit employée à l'achat des feuilles de papier timbré, et que celles-ci soient appliquées à l'arrêt, après avoir été biffées de la manière prescrite par l'article 10 du décret du 28 Juin 1812 contenant un nouveau tarif des droits de timbre.

La note du droit de timbre, certifiée par le Secrétaire-général du Conseil d'Etat, sera rendue exécutoire par le visa des présidens des cours ou tribunaux, ou des juges -de- paix, que l'affaire concerne.

gen von zwei Franken sechzig Centimen beibringe, indem der mit dem Gesuche einzureichende Stempelbogen von zwölf Franken für die Ausfertigung des zu erwartenden Erkenntnisses aufbewahrt werden müßt.

Das Zulassungs-Erkenntnis soll nicht eher ausgefertigt werden, bis der nöthige Stempelbogen beigebracht ist.

Art. 4. Die Erkenntnisse in Criminal-, Corrections- und Polizei-Sachen sollen auf ungestempeltes Papier ausgesertigt, und an die General- und Königlichen Procuratoren mit einer Note über die zu dem Erkenntnisse anzurwendenden Stempelgebühren gesandt werden, welches Erkenntnis die Cassation entweder verwirft oder ausspricht.

Art. 5. Die General- und Königlichen Procuratoren sollen die Einziehung der besagten Stempelgefälle aus dem Vermögen der in letzter Instanz verurtheilten Angeklagten bewirken, und hiermit, falls das Cassationsgesuch verworfen ist, die Greffiers derjenigen Gerichtshöfe und Tribunale, welche das Urtheil, wogegen die Cassation nachgesucht wurde, gefällt haben, und, im Falle die Cassation ausgesprochen, die Greffiers derjenigen Gerichtshöfe und Tribunale, an welche die Sache verwiesen ist, beauftragen. Zugleich sollen sie darüber wachen, daß die eingezogenen Summen zum Ankauf von Stempelpapier verwandt, und dieses zu den Erkenntnissen gebracht werde, nachdem es nach Vorschrift des 10ten Artikels des Decretes vom 28sten Junius 1812, welches einen neuen Tarif über die Stempelsteuer enthält, durchstrichen worden.

Die von dem General-Secretair des Staatsrates beglaubigte Note über die Stempelgebühren soll durch das Visa der Präsidenten der Gerichtshöfe und Tribunale, oder der Friedensrichter, welche die Sache betrifft, executorisch werden.

Art. 6. Dans les affaires contentieuses d'administration, dans les procès relatifs aux marchés passés avec Nos Ministres, Nos Conseillers d'Etat et Directeurs-généraux chargés d'une partie d'administration, l'Intendant de Notre Maison, les chefs des divers services de la Liste civile, ou en leur nom, ainsi que dans les recours contre des décisions des Conseils de Préfecture, des Conseils des mines, et de la Chambre des comptes, le timbre à appliquer aux arrêts définitifs sera de *huit francs*, celui pour les arrêts interlocutoires de *deux francs soixante centimes*, et celui pour les ordonnances de soit *communiqué* et autres semblables, d'*un franc trente centimes*, le tout en sus du timbre ordinaire.

Art. 7. Les arrêts et ordonnances mentionnés article 6, seront écrits sur papier libre; mais il sera tenu au Secrétariat du Conseil d'Etat une note des droits de timbre y relatifs, laquelle sera envoyée à l'avocat de la partie condamnée non affranchie du droit de timbre, afin qu'il fournisse, dans le délai de quinze jours, les feuilles de timbre du prix fixé dans la note, pour être appliquées à l'arrêt.

Après l'expiration de ce délai, il sera transmis un double de cette note, duement certifié, à la Direction-générale des contributions indirectes, qui pourra faire recouvrer ces droits sur les parties solvables non affranchies dudit droit.

Art. 8. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Art. 6. In den streitigen Verwaltungssachen, in den Proceszen, welche die mit Unsern Ministern, Unseren mit einem Theile der Staatsverwaltung beauftragten Staatsräthen und General-Directoren, dem Intendanten Unseres Hauses, den Ober-Hof-Beamten der Civilliste, entweder selbst, oder in deren Namen, geschlossenen Contracte betreffen, dess gleichen in den Recursen gegen die Entscheidungen der Präfetur- und Berg-Räthe und der Oberrechtsnungs-Cammer, soll der Stempel für End-Erkenntnisse acht Franken, für interlocutorische Erkenntnisse zwei Franken sechzig Centimen, und für Communicativ-Bescheide und andere ähnliche ein Franken dreißig Centimen seyn. Alles dieses versteht sich jedoch außer dem gewöhnlichen Stempel.

Art. 7. Die Erkenntnisse und Verfügungen, denen der 6te Artikel erwähnt, sollen auf ungestempeltes Papier geschrieben werden. Allein es soll im Secretariat des Staatsrathes ein Verzeichniß über die sie betreffenden Stempelgebühren gehalten werden, welches dem Anvalde der verurtheilten, und der Stempelsteuer unterworfenen, Partei zu dem Ende zugeschickt werden soll, damit derselbe in Frist von vierzehn Tagen die Stempelbogen, deren Preis im Verzeichniß bemerk ist, um selbige zu dem Erkenntnisse zu bringen, herbeischaffe.

Nach Ablauf dieser Frist soll ein Duplicat dieses Verzeichnißes an die General-Direction der indirekten Steuern gesandt werden, welche sodann die Stempelgebühren aus dem Vermögen der zahlungsfähigen, und der Stempelsteuer unterworfenen, Partei einzehlen kann.

Art. 8. Unsere Minister sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbülllein eingerückt werden soll, beauftragt.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel le 4 décembre 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N° 192.) DÉCRET ROYAL du 4 décembre 1812, concernant les remises des percepteurs et autres agens des contributions indirectes.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu les articles 28, 29 et 30 de Notre décret du 15 février 1809, concernant l'administration et la perception des droits de consommation;

Considérant que les remises allouées aux percepteurs et autres agens chargés du recouvrement et du contrôle des contributions indirectes, réglées en raison de la population des cantons, ainsi que la répartition qui en a été faite, ne sont plus proportionnées aux travaux et aux rapports de service de ces agens ni aux changemens survenus dans l'organisation actuelle des caisses;

Sur le rapport de Notre Ministre des finances;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrêtons:

Art. 1er. Les percepteurs des droits de consommation dans les communes où la recette an-

Gegeben in Unserer Königlichen Residenz zu Cassel, am 4ten December 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(Nr. 192.) Königliches Decret vom 4ten December 1812, welches die, den indirekten Steuer-Offizianten bewilligten Anttheile an der Einnahme betrifft.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht der Artikel 28, 29 und 30 Unseres Decrets vom 15ten Februar 1809, die Verwaltung und Erhebung der Consumtions-Steuern betreffend;

in Erwägung, daß die den Einnehmern und andern mit der Erhebung und Controlle der indirekten Steuergefälle beauftragten Offizianten, nach Maßgabe der Bevölkerung der Cantons, bewilligten Anttheile an der Einnahme, so wie auch deren bestimmt gewesene Vertheilung, anjetzt nicht mehr ihren Arbeiten und Dienstverhältnissen und den nachher eingetretenen Veränderungen in der Organisation der Casen angemessen sind;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, nach Anhörung Unseres Staatsrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Einnehmer der Consumtions-Steuern in den Communen, wo die jährliche Einnahme 3000

nuelle est de 3000 francs et au-dessous, continueront à jouir, pour traitement, d'une remise qui sera, savoir:

pour une recette annuelle au-dessous de . . . : 750 - fr., 10 p. ct.
pour une de . . , 750 à 2000 - 8 -
et au-dessus de 2000 - - - 6 -

Art. 2. Dans les communes où la recette annuelle est au-dessus de 3000 fr., le traitement des percepteurs et commis aux déclarations consistera en une remise fixée à 6 p % du produit de leur recette annuelle. Le montant en sera réparti entre le percepteur et le commis aux déclarations, savoir; à raison de deux tiers au profit du percepteur, et d'un tiers pour le commis aux déclarations.

Dans les communes où il n'y aura point de commis aux déclarations, le percepteur jouira de la totalité desdites remises.

Art. 3. Notre Ministre des finances est autorisé à accorder aux percepteurs, dans les petites villes et bourgs où la recette annuelle est au-dessus de 3000 fr., et où cela serait jugé nécessaire en raison du peu de rapport des remises déterminées par l'article précédent, outre les remises, un traitement supplémentaire de 100 à 200 fr., sans que toutefois le montant de ce traitement et des remises réunies, puisse excéder la somme de 800 francs par an.

Art. 4. Dans les communes où la remise du percepteur excède la somme de 1200 francs par an, et où l'administration a un espoir fondé de pouvoir maintenir le recouvrement à son taux actuel, il sera alloué aux percepteurs, au lieu de remises, un traitement fixe dont le *maximum* sera, savoir:

Franken und darunter beträgt, sollen fernerhin als Diensteinommen eine Remise beziehen, welche folgendermaßen festgesetzt ist, nämlich:
von einer Einnahme unter 750 Fr. . . . 10 pro C.
von einer Einnahme von 750 bis 2000 Fr. 8 pro C.
und von einer Einnahme über 2000 Fr. 6 pro C.

Art. 2. In den Commünen, wo die jährliche Einnahme über 3000 Fr. beträgt, soll das Diensteinommen der Einnehmern und Cassen-Gehülfen aus einer Remise bestehen, welche auf 6 pro Cent ihrer jährlichen Einnahme festgesetzt wird. Von dem Ertrage dieser Remise soll der Einnehmer zwei Drittheile, und der Cassen-Gehülfe ein Drittheil erhalten,

In den Commünen, wo kein Cassen-Gehülfe angestellt ist, soll dem Einnehmer die festgesetzte Remise allein zu Theil werden,

Art. 3. Unser Minister der Finanzen ist ermächtigt, den Einnehmern in den kleinen Städten und Flecken, wo die jährliche Einnahme über 3000 Fr. beträgt, und wo er es, in Betracht des geringen Ertrages der durch den vorhergehenden Artikel bestimmten Remisen, für nothig erachtet, außer diesen Remisen eine Gehaltszulage von 100 bis 200 Fr. zu bewilligen, jedoch so, daß der Betrag des Gehalts und der Remise zusammen genommen, nicht die Summe von 800 Franken jährlich übersteigen darf,

Art. 4. In demjenigen Commünen, wo die Remise des Einnehmers die Summe von 1200 Franken übersteigt, und die Verwaltung begründete Hoffnung hat, daß der künftige Ertrag dem jetzigen Ertrage der Einnahme gleich bleiben werde, soll den Einnehmern, anstatt der Remisen, ein feststehender Gehalt angewiesen werden, wovon das Maximum seyn soll;

de 1200 fr. pour une recette de 20,000 à 30,000 fr.	
- 1500 - - - - -	30,000 à 60,000
- 1800 - - - - -	60,000 à 100,000
- 2000 - - - - -	100,000 à 200,000
- 2400 - - - - -	200,000 à 500,000
- 3500 - - - - -	au-dessus de 500,000

Art. 5. Les commis aux déclarations, dans les communes où ils ont leur part des remises accordées au perceuteur, continueront comme par le passé à jouir, outre cette portion des remises, d'un traitement supplémentaire de 200 fr. par an.

Dans les communes où, pour l'avenir, le perceuteur ne jouira que d'un traitement fixe, les commis aux déclarations ne jouiront également que d'un traitement fixe, dont le *maximum* ne pourra cependant pas excéder les $\frac{2}{3}$ du traitement du perceuteur.

Art. 6. Il sera alloué aux receveurs et adjoints des caisses d'arrondissement, un traitement fixe pour le recouvrement des contributions indirectes, lequel sera déterminé d'après les fixations ci-après, savoir:

1° Si le recouvrement annuel est de 400,000 fr. et au-dessous,

de 500 à 600 fr. pour le receveur,

de 400 à 500 fr. pour l'adjoint;

2° lorsque le recouvrement annuel excédera la somme de 400,000 fr.,

de 700 à 1000 fr. pour le receveur,

et de 600 à 800 fr. pour l'adjoint.

Art. 7. Les remises pour les contrôleurs de ville et commis aux exercices seront fixées, d'après la recette annuelle de leur arrondissement, dans les proportions suivantes, savoir:

1,200 Franken für eine Ein-	
nahme von	20,000 bis 30,000 Fr.
1,500 Fr.	30,000 bis 60,000 Fr.
1,800 Fr.	60,000 bis 100,000 Fr.
2,000 Fr.	100,000 bis 200,000 Fr.
2,400 Fr.	200,000 bis 500,000 Fr.
3,500 Fr.	über 500,000 Fr.

Art. 5. Die Cassen-Gehülfen sollen in den Commünen, wo sie Theil an den, den Einnehmern bewilligten, Remisen nehmen, fernerweit so wie bisher, außer diesen ihnen ausgeworfenen Remisen, eine Gehaltszulage von 200 Fr. jährlich beziehen.

In den Commünen, wo die Einnehmer für die Zukunft nur einen fixen Gehalt beziehen werden, sollen die Cassen-Gehülfen gleichfalls nur einen fixen Gehalt erhalten, dessen Maximum jedoch zwei Drittheile des dem Einnehmer bewilligten Gehalts nicht übersteigen darf.

Art. 6. Den Kreis-Einnehmern und deren Adjuncten soll für die Einnahme der indirekten Steuern ein fixer Gehalt bewilligt werden, welcher nach den folgenden Bestimmungen festgesetzt werden soll:

1) wenn die jährliche Einnahme 400,000 Franken und darunter beträgt, so erhält

der Kreis-Einnehmer 500 bis 600 Franken,

der Adjunct 400 bis 500 Franken;

2) wenn die jährliche Einnahme über 400,000 Franken beträgt, so erhält

der Kreis-Einnehmer 700 bis 1000 Franken,

der Adjunct 600 bis 800 Franken.

Art. 7. Die Remisen der Stadt-Controleurs und der Steuer-Aufseher sollen nach der jährlichen Einnahme der Arrondissements, worin sie stationirt sind, nach folgendem Verhältnisse, festgestellt werden, nämlich:

pour une recette jusqu'à 200,000 fr.	à $\frac{1}{2}$ p%
pour une de 200,000 à 400,000	à $\frac{1}{3}$
au-dessus de 400,000	à $\frac{1}{4}$

Le montant en sera réparti de manière que le contrôleur de ville reçoive trois fois, et le surveillant d'arrondissement deux fois le montant de la quote-part échéante à un commis aux exercices.

Art. 8. Les articles 28, 29 et 30 de Notre décret du 15 février 1809, en tant qu'ils sont contraires aux dispositions du présent décret, sont rapportés.

Art. 9. Notre Ministre des Finances est autorisé à accorder une augmentation du traitement fixe déterminé par Notre décret du 25 février 1809, jusqu'au maximum établi ci-après, aux agents ci-dessous désignés, exerçant dans les villes les plus considérables du royaume, savoir :

Aux contrôleurs de ville de 1 ^{re} classe jusqu'à	1800 fr.
<i>idem</i> de 2 ^{de} classe jusqu'à	1500
et aux commis aux exercices de 1 ^{re} classe jusqu'à	600

Art. 10. Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 4 décembre 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé : JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé : COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

für eine Einnahme bis zum Betrauff von 200,000 Franken	$\frac{1}{2}$ p. C.
desgleichen von 200,000 bis 400,000 Fr.	$\frac{1}{3}$ p. C.
desgleichen über 400,000 Fr.	$\frac{1}{4}$ p. C.

Der Betrag dieser Remisen soll auf die Weise vertheilt werden, daß der Stadt-Controleur dreimal, und der Kreis-Aufseher zweimal so viel, als der Betrag des einem Steuer-Aufseher zukommenden Antheiles, erhält.

Art. 8. Die Artikel 28, 29 und 30 Unseres Decrets vom 15 Februar 1809 sind, in so weit sie den Bestimmungen des gegenwärtigen Decrets zu widerlaufen, aufgehoben.

Art. 9. Unser Minister der Finanzen ist ermächtigt, den nachgenannten Offizianten in den beträchtlichsten Städten Unseres Königreichs eine Erhöhung ihres, durch Unser Decret vom 15ten Februar 1809 festgesetzten fixen Gehalts zu bewilligen, wovon das Maximum seyn soll: für die Stadt-Controleurs erster Classe bis zu 1800 Franken, desgleichen für die zweiter Classe bis zu 1500 Franken, desgleichen für die Steuer-Aufseher erster Classe bis zu 600 Franken.

Art. 10. Unser Minister der Finanzen ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königlichen Residenz zu Cassel, am 4ten December 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

(N° 193.) DÉCRET ROYAL du 4 décembre 1812, concernant l'organisation de la commission de liquidation de la dette publique.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc. etc.

Vu Notre décret du 8 octobre dernier;

Voulant organiser la commission de liquidation de la dette publique non liquide,

Sur le rapport de Notre Ministre des Finances,

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1^{er}. La commission chargée de la liquidation de la dette publique, sous la direction de Notre Ministre des Finances, sera composée d'un Directeur et de deux membres.

Il y aura en outre un Secrétaire chargé tant de tenir la plume dans les délibérations, que de la garde des archives de la commission.

Art. 2. La commission s'assemblera au moins une fois par semaine; ses décisions seront prises à la majorité des voix.

S'il se présentait des cas où des circonstances particulières, la commission pourra demander au Ministre des Finances, les éclaircissements nécessaires.

Art. 3. La commission correspondra avec les liquidateurs particuliers, et en cas de besoin avec les autres autorités constituées, sous le contreseing du Ministère des finances.

Art. 4. A partir de la publication du présent décret, il ne pourra être délivré d'obligation

(Nr. 193.) Königliches Decret vom 4ten December 1812, die Organisation der durch das Decret vom 8ten October 1812 angeordneten Commission zur Liquidirung der öffentlichen Schuld betreffend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, nach Ansicht Unseres Decretes vom 8ten October dieses Jahres;

in der Absicht, die zur Liquidation der öffentlichen nicht liquiden Schuld angeordnete Commission zu organisiren;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen;

nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

verordnet und verordnen:

Art. 1. Die mit der Liquidirung der öffentlichen Schuld, unter der Direction Unseres Finanz-Ministers, beauftragte Commission, soll aus einem Director und zwei Mitgliedern bestehen. Außerdem soll dabei ein Secretair angestellt und beauftragt werden, in den Bezahlungen das Protocoll zu führen, und die Aufsicht über die Archive der Commission zu haben.

Art. 2. Die Commission soll sich wenigstens ein Mal in der Woche versammeln.

Die Entscheidungen sollen nach der Mehrheit der Stimmen gefaßt werden.

Bei eintretenden besonderen Fällen oder Umständen kann die Commission den Finanz-Minister um die nöthigen Aufklärungen ersuchen.

Art. 3. Die Commission soll mit den besondern Liquidatoren, und nöthigen Fällen auch mit den übrigen öffentlichen Behörden, unter der Contrasignatur des Finanz-Ministers, correspondiren.

Art. 4. Von der Publication des gegenwärtigen Decretes an, darf über keine Forderung an den

pour aucune prétention contre l'Etat, qu'après que la commission aura rendu un arrêté d'admission.

Art. 5. Pour cet effet, les prétendants droit contre l'Etat se retireront par devant les liquidateurs particuliers des arrondissements créés par Notre décret du 18 mai 1811, et leur présenteront leurs prétentions avec toutes les pièces à l'appui, que lesdits liquidateurs, après les avoir examinées et vérifiées, adresseront ensemble, avec les renseignemens qu'il auront pu recueillir à leur égard, à la commission de liquidation.

Art. 6. Dans le cas où des créanciers s'adresseraient directement à ladite commission, elle renverra les prétentions et réclamations ainsi présentées, au liquidateur de l'arrondissement compétent, pour procéder, ainsi qu'il a été prescrit à l'article précédent.

Art. 7. La commission examinera les créances et prétentions ainsi présentées par les liquidateurs particuliers, et en prononcera l'admission ou le rejet.

Les décisions seront rédigées en forme d'arrêté, signées par tous les membres de la commission, et présentées au Ministre des Finances.

Les arrêtés en rejet devront énoncer les motifs de la non-admission.

Art. 8. Tous les deux mois le Ministre des Finances présentera à Notre approbation le tableau des liquidations arrêtées et reconnues valables pendant les deux mois écoulés.

Une expédition dudit tableau sera adressée, par la Secrétaire d'Etat, à l'Intendance-générale du Trésor public.

Staat eine Obligation ausgesertigt werden, wenn die Commission nicht zuvor einen Anerkennungs-Beschluß ertheilt hat.

Art. 5. Zu dem Ende sollen die Personen, welche eine Forderung an den Staat zu haben alauben, sich an die Special-Arrondissements-Liquidatoren, welche durch Unser Decret vom 18ten Mai 1811 angeordnet sind, wenden, und diesen ihre Ansprüche mit allen nothigen Belegen vorlegen, und die Special-Liquidatoren, nachdem sie die Forderungen zuvor geprüft und constatret haben, sollen dieselben, mit Beifügung der betreffenden Aufklärungen und Nachrichten, welche sie haben herbeischaffen können, an die Liquidations-Commission einsenden.

Art. 6. Im Fall sich Gläubiger unmittelbar an die Liquidations-Commission wenden würden, soll dieselbe die ihr solcher Gestalt vorgetragenen Ansprüche und Reclamationen an den betreffenden Arrondissements-Liquidator verweisen, welcher alsdann deshalb, wie im vorhergehenden Artikel verordnet ist, zu verfahren hat.

Art. 7. Die Commission soll die Forderungen und Ansprüche, welche ihr wie obsteht von den Special-Liquidatoren eingereicht sind, prüfen, und über ihre Annahme oder Verwerfung erkennen. Die Entscheidungen sollen in der Form eines Beschlusses abgefaßt, von allen Mitgliedern der Commission unterschrieben, und dem Finanz-Minister vorgelegt werden.

Die Verwerfungs-Beschlüsse müssen jederzeit die Gründe der Unzulässigkeit enthalten.

Art. 8. Alle zwei Monate soll Uns der Finanz-Minister ein Tableau über die in den zwei vergangenen Monaten als gültig angenommenen und anerkannten Liquidationen zur Genehmigung vorlegen. Eine Ausfertigung dieses Tableaus soll durch die Staats-Canzlei der General-Intendantz des öffentlichen Schatzes zugesertigt werden.

Art. 9. Il sera adressé par le Ministre des Finances, à chaque créancier admis, une expédition de l'arrêté pris par la commission de liquidation, sur la présentation duquel l'Intendant-général du Trésor lui fera délivrer son obligation.

Art. 10. Dans le cas où le Ministre des Finances ne serait pas d'accord avec la commission de liquidation sur les arrêtés qu'elle aura pris, il Nous en fera son rapport énonçant les motifs de son dissentiment, afin que, si Nous le jugeons à propos, Nous fassions statuer définitivement par Notre Conseil d'Etat.

Art. 11. L'expédition des arrêtés de rejet sera adressée sans délai aux prétendants droit, déboutés par la commission de liquidation; et il leur sera loisible de prendre contre lesdits arrêtés, dans le délai prescrit par l'art. 42 de Notre décret du 20 mai 1809, leur recours au Conseil d'Etat, qui le jugera comme affaire contentieuse de l'administration.

Art. 12. Notre Ministre des Finances et Notre Intendant-général du Trésor sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en Notre Résidence royale de Cassel, le 4 décembre 1812, la sixième année de Notre règne.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé: COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

Art. 9. Jedem Gläubiger, dessen Forderung als gültig anerkannt worden, soll von dem Finanz-Minister eine Ausfertigung des Beschlusses der Liquidations-Commission zugefertigt, und ihm gegen Vorzeigung derselben eine Obligation darüber von dem General-Intendanten des Staats-Schafes ausgeliefert werden.

Art. 10. In dem Falle, daß der Finanz-Minister nicht mit den von der Liquidations-Commission abgesetzten Beschlüssen einstimmig seyn würde, soll er Uns hierüber seinen, die Gründe seiner entgegengesetzten Meinung auseinandersehenden Bericht erstatten, damit Wir, wenn Wir es angemessen finden, darüber durch Unseren Staatsrath endlich entscheiden lassen können.

Art. 11. Eine Ausfertigung der Verwaltungs-Beschlüsse soll unverzüglich den Personen, welche mit ihren Forderungen von der Liquidations-Commission abgewiesen sind, zugefertigt werden. Es bleibt ihnen nachgelassen, gegen diese Beschlüsse, in der durch den 4^{ten} Art. Unseres Decretes vom 20sten Mai 1809 vorgeschriebenen Frist, Recurs an den Staatsrath zu ergreifen, welcher sodann darüber, so wie über streitige Verwaltungs-Angelegenheiten, entscheiden wird.

Art. 12. Unser Minister der Finanzen und Unser General-Intendant des Staats-Schafes sind, ein jeder in so weit es ihn betrifft, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decretes, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserer Königlichen Residenz zu Cassel, am 4ten December 1812, im sechsten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheinigt:

Der Justiz-Minister,

Siméon.